

AVEZ-VOUS VU?

BOIS BRÛLÉ ET BAIES VITRÉES À CHEZ-LE-BART

GORGIER

A quelque pas du lac la villa de Chez-le-Bart créée par l'Atelier Pietrini reflète l'ambiance lacustre qui imprègne les lieux. Avec pour inspiration les cabanes de pêcheurs, le bureau d'architecture neuchâtelois signe une construction épurée où cohabitent des matériaux bruts.



L'architecte Guido Pietrini explique: «Nous avons respecté la proportion des lieux tiers-un tiers pour les baies vitrées et la terrasse. Ce fondement mathématique est reposant pour l'œil.» © Reto Duriet



L'IDÉE QUE L'ON AIME

A l'intérieur, des touches de bois naturel en noyer répondent au bois brûlé utilisé pour l'extérieur. Le parquet de l'étage supérieur démontre la richesse des nuances qu'offre ce matériel vivant et chaleureux. Pour monter dans les chambres ou pour descendre au sous-sol, la cage d'escalier est protégée par de longues lattes de noyer qui traversent toute la hauteur de la maison. Ces lattes rappellent aussi celles en acier utilisées pour former un espace lobby à l'entrée. Elles permettent ainsi de définir les espaces avec douceur, sans les fermer totalement.

1. Intérieur minimaliste

L'idée d'humilité est aussi présente à l'intérieur de la maison avec un choix de matériaux laissés bruts. Le noyer se conjugue avec le béton ciré, gardé dans sa couleur naturelle. La cuisine est séparée du salon par deux grandes marches qui deviennent des endroits pour s'asseoir.

2. Volets roulants en acier

Les deux façades vitrées sont équipées de panneaux en acier galvanisé qui servent de volets. Comme ils sont montés sur roulettes, il est très facile de les déplacer pour faire varier la luminosité.

3. Lobby

Des lattes en acier définissent un espace tampon entre extérieur et intérieur, «un élément que l'on retrouve beaucoup au Japon», explique Guido Pietrini.

4. Jeu de profondeur

Un espace entre les façades vitrées et les panneaux métalliques amène du relief et de la légèreté à la surface.

5. Bois brûlé

Les deux façades latérales sont faites de bois brûlé selon la technique japonaise Shou-sugi-ban. «Elle a l'avantage de ne pas demander de traitement, le bois ne déteint pas au fil du temps. L'aspect est velouté, il y a des reflets métalliques, c'est très vivant.»

Un volume rectangulaire qui épouse la pente douce du terrain, fait de bois noir et vitré aux deux extrémités. Située en deuxième rangée de bâti à partir du lac, la villa construite en 2020 par l'Atelier Pietrini se distingue le long de la rue principale à Chez-le-Bart. En descendant les quelques marches de pierre, la façade vitrée côté rue se révèle. En plus d'un petit lobby, deux grandes rangées de panneaux en acier galvanisé, posés sur des rails, rythment la surface. «Ces panneaux servent de volets. A l'image d'une fleur qui s'ouvre selon l'intensité du soleil, il suffit de les faire rouler pour faire varier la quantité de lumière que l'on autorise à entrer dans la maison», explique Guido Pietrini, directeur du bureau d'architecte à son nom.

LA MODESTIE DES CABANES DE PÊCHEURS

Pour cette construction, l'architecte s'est inspiré de l'ambiance des lieux, imprégnés

par la présence du lac. «Même si on ne le voit pas directement, le lac est présent. L'idée derrière ce projet a été de créer une habitation en communion avec les éléments, de reprendre la modestie des cabanes de pêcheurs.» Originaux, les côtés latéraux n'ont presque pas de fenêtres. Ils sont habillés de bois brûlé, selon la technique japonaise Shou-sugi-ban. «On pourrait penser que le bois brûlé est triste, mais en réalité, avec cette technique, le bois prend un aspect velouté, le jeu avec la lumière est très riche» ajoute Gwenael Thiébaud, architecte de l'Atelier. A l'intérieur, presque pas de portes, les espaces se forment à travers différents niveaux. Le bois reprend ici sa couleur chaude avec des éléments en noyer. Un environnement simple, dépouillé d'artifice, une envie d'humilité qui ne fait que mettre en valeur les lignes épurées de l'édifice et la richesse visuelle des matériaux bruts.



© Photos Reto Duriel